

Le Comte de ROCHESTER rencontrant un jour Isaac BARROW, dit aux personnes avec lesquelles il se trouvait: Il faut que je m'amuse de cet original; puis s'approchant de lui: Docteur, s'écria-t-il, je me prosterne devant vous jusqu'aux cordons de mes souliers.—Milord, reprit Barrow, en otant son chapeau, je me prosterne devant vous jusqu'à terre.—Rochester recommença ses salutations, en disant: Docteur, je suis à vous jusqu'au centre de la terre.—Milord, je suis à vous jusqu'aux antipodes. Rochester presque au bout de son rôle s'écria: Docteur, je suis à vous jusqu'au fond des enfers—Milord, reprit Barrow, je vous y laisse; et, en disant ces mots, il s'en alla.

Quand GOERGES II nomma le général WOLFE pour commander l'expédition contre Québec, le duc de Newcastle représenta à sa Majesté le danger de cette nomination, attendu que Wolfe n'était pas un général, mais un fou, un enragé. “ Est-il bien vrai qu'il soit enragé, demanda le roi? Eh bien! je souhaite qu'il morde tous mes autres généraux, et qu'il leur communique sa maladie.”

Expliquez-moi, je vous prie, dit un jour LOUIS XV à M. de VERGENNES, la différence qu'il y a entre un *whig* et un *tory* en Angleterre.—La différence est absolument dans le nom, reprit le ministre: les *torys* sont *whigs* quand ils ont besoin de places; et les *whigs* sont *torys* quand ils les ont obtenues.

EN 1764, un habitant de Londres, nommé J. BOND, homme d'esprit et grand amateur de la déclamation, prit tellement en affection la tragédie de *Zaïre* de VOLTAIRE, que non seulement il l'apprit toute par cœur, mais la fit traduire en anglais par un des meilleurs poètes de Londres. Il mit tout en œuvre pour faire représenter cette traduction au théâtre de Drury-lane; les directeurs s'y refusèrent, et pendant deux ans, M. Bond les sollicita en vain de se rendre à ses désirs. Enfin, voyant qu'il n'en pouvait rien obtenir, il prit le parti de représenter lui-même, avec quelques autres amateurs, sa pièce favorite.

Il y a dans le quartier de Westminster, une grande salle où l'on donne ordinairement des concerts publics. M. Bond la loue pour une seule soirée aussi cher qu'elle était louée pour l'année entière; il distribue les rôles à ses amis et réserve pour lui celui de *Lusignan* qu'il croit plus convenable à son âge que tout autre; il avait alors plus de soixante ans. Le jour pris pour la représentation, la salle fut remplie de spectateurs qui payèrent tout ce qu'on leur demanda pour voir cette nouveauté. La pièce commença, et tout le monde applaudit aux talens des acteurs autant qu'aux beautés de la pièce. *Lusignan* paraît, les applaudissemens redoublent; son imagination s'enflamme, il se croit dans le palais du sultan; son âme identifiée avec celle de *Lusignan*, se livre toute entière aux sentimens de la religion et de la paternité. La vue de